

Table ronde Reverdir l'Afrique

Déployer à grande échelle les pratiques, les approches et les bénéfices de la restauration des terres en Afrique Sub-saharienne



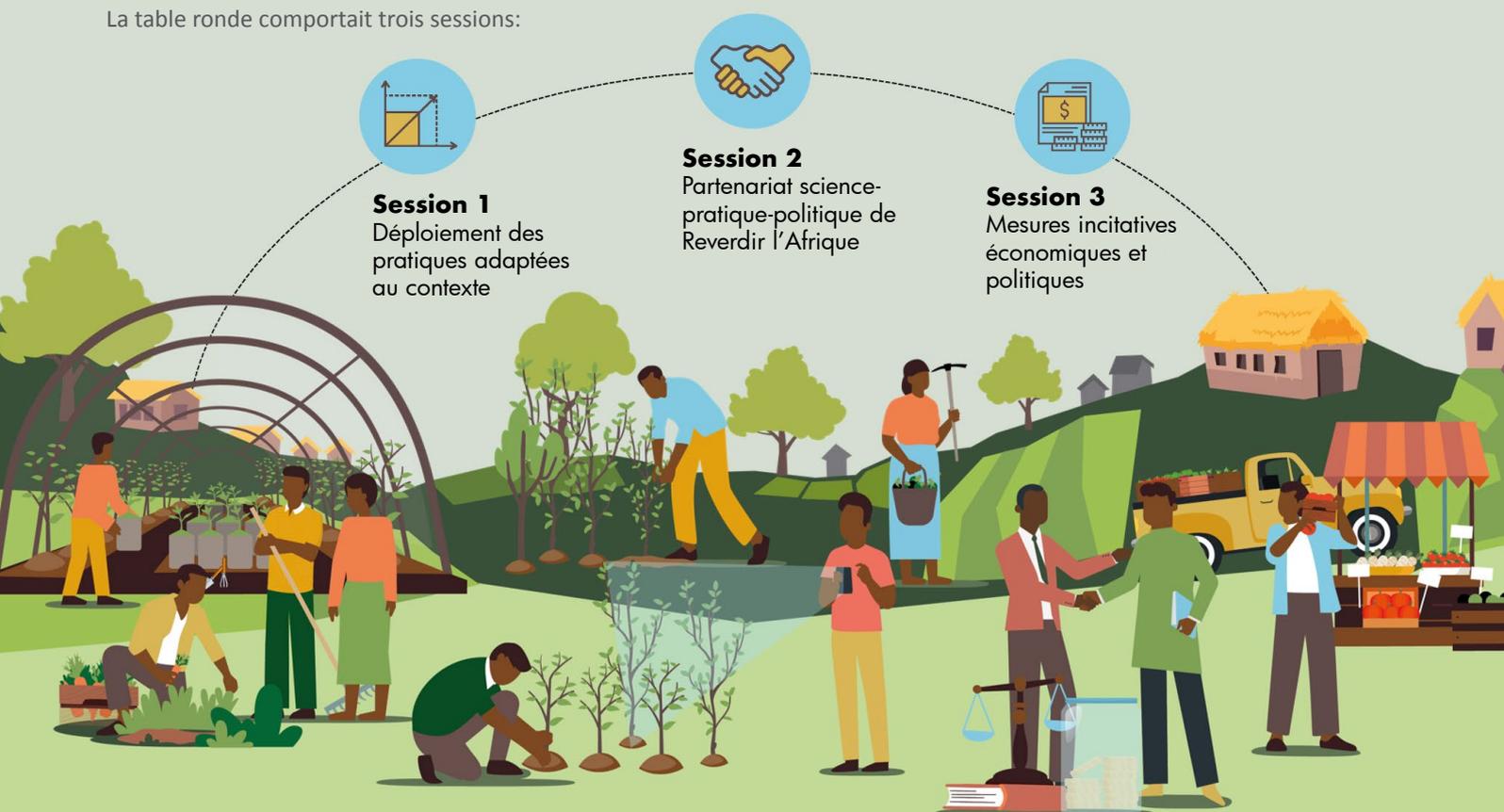
Le 6 septembre 2022, les partenaires du projet Reverdir l’Afrique réunirent un groupe de parties prenantes variées pour une table ronde virtuelle partageant les expériences enregistrées depuis le lancement de Reverdir l’Afrique en 2017. Cette note résume les principaux constats et enseignements présentés au cours de cet événement.

Dans le cadre d’un effort mondial et régional plus vaste visant à stopper et inverser la dégradation des terres, le projet “Inverser la dégradation des sols en développant l’agriculture à feuilles persistantes” (Reverdir l’Afrique) s’efforce de restaurer les services écosystémiques pour améliorer les moyens de subsistance des petits exploitants, la sécurité alimentaire et la résilience au changement climatique dans huit pays africains. Plus précisément, il vise à inverser la dégradation des terres sur au moins un million d’hectares et à en faire bénéficier 500 000 ménages, tout en catalysant l’effort de déploiement à plus grande échelle pour restaurer des dizaines de millions d’hectares de terres dégradées en Afrique.

Reverdir l’Afrique s’efforce de soutenir les efforts des populations pour restaurer leurs paysages afin de garantir des avantages durables tout en renforçant l’impact des ressources investies. À l’échelle locale, le projet travaille avec les petits exploitants agricoles par le biais d’agriculteurs pilotes, de groupes d’agriculteurs, d’organisations communautaires, de vulgarisateurs et de gouvernements locaux pour leur assurer un soutien technique. À l’échelle subnationale et nationale, le programme collabore avec une série de parties prenantes pour partager les leçons et l’aide technique, ainsi que pour créer un environnement politique et institutionnel approprié.

Schéma de la table ronde

La table ronde comportait trois sessions:

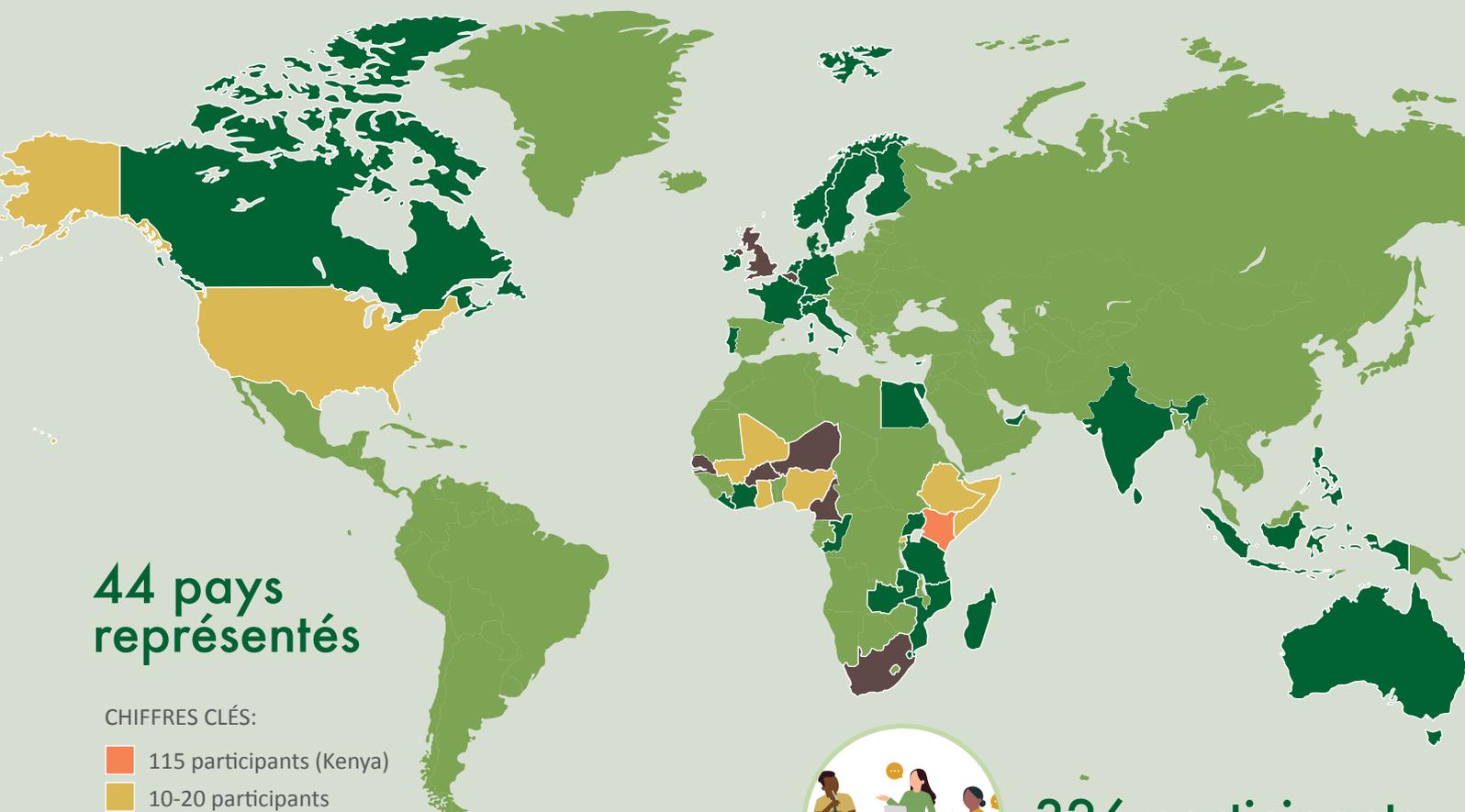


“

La neutralité climatique ne pourra être atteinte que si l’on plante des arbres et que l’on restaure les sols à grande échelle. Le programme Reverdir l’Afrique a été conçu comme un projet pilote destiné à influencer et à inspirer une action plus vaste. Ses résultats exceptionnels démontrent qu’il a surpassé sa dimension de projet pilote, servant ainsi de référence pour les projets futurs.”

—Mr. Bernard Crabbé, DG International Partnerships, European Commission, Team Leader Environment mainstreaming and Circular economy

Participation à la Table ronde



44 pays représentés

CHIFFRES CLÉS:

- 115 participants (Kenya)
- 10-20 participants
- 5-9 participants
- 1-4 participants

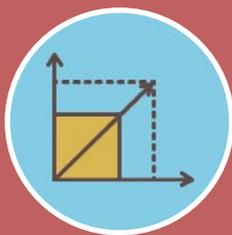


326 participants
(intervenants inclus)

Messages de synthèse

- Il est possible de restaurer les terres à grande échelle en nouant des partenariats solides et en adaptant pratiques et approches aux conditions et besoins locaux.
- Pour accélérer l'impact sur le terrain il faut intégrer la science, la recherche, les données et le suivi dans les programmes de restauration locaux et mondiaux.
- Les filières offrant des avantages économiques équitables et les politiques qui soutiennent un environnement favorable sont fondamentales pour inciter à agir.





SESSION 1: Déploiement des pratiques adaptées au contexte

La Session 1 aborda l'application concrète des pratiques de gestion durable des terres et comment les partenaires du projet peuvent pousser à l'adoption généralisée de ces pratiques. La session a permis de débattre des nombreuses pratiques de gestion durable des terres mises en œuvre par Reverdir l'Afrique et des approches utilisées pour en élargir l'impact. La session a aussi évalué l'impact des modèles et des pratiques de conseil, sur la base des résultats préliminaires de l'évaluation d'impact.

MESSAGES CLÈS

- ★ On peut réussir à restaurer les terres à grande échelle avec un grand impact.
- ★ Il faut vraiment ajuster les pratiques aux contextes locaux actuels et futurs – Il n'y a pas de solution miracle.
- ★ Ancrer la mise en œuvre dans les processus et structures locaux.





Accélérer la plantation d'arbres

Dr. Sammy Carsan, CIFOR-ICRAF

La démarche de restauration du programme Reverdir l'Afrique s'est faite en accélérant la plantation d'arbres dans les différentes zones du projet en suivant des pratiques locales pertinentes. Ces approches et pratiques sont au cœur du programme :

- **Régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA) et Régénération naturelle gérée par les pasteurs (RNGP)** (adaptées aux exclos en Éthiopie et améliorées par des plantations d'espèces à valeur élevée pour leurs bénéficiaires commerciaux);
- **Plantation et culture d'arbres;**
- **Potagers domestiques** (surtout dans les régions où les femmes ont des droits d'accès limités à la terre);
- Pratiques de **conservations des sols et de l'eau** ; et
- **Interventions sur le matériel et les connaissances** pour accélérer la croissance des arbres (fourniture de ressources génétiques, création de pépinières, formation à la gestion phytosanitaire, établissement de Centres de Ressources Rurales par lesquels les communautés peuvent s'adresser aux services de conseil locaux)



QUESTION DU PUBLIC

Q: Avec ce programme des milliers d'arbres ont été plantés, séquestrant de l'environnement des tonnes de carbone. La vente de crédits de carbone a-t-elle été envisagée comme un avantage supplémentaire pour les communautés, les agriculteurs et les propriétaires fonciers engagés dans la plantation d'arbres ?

A: Les crédits carbone ont été longuement discutés dans le programme, mais il faut envisager plusieurs éléments importants. Le paiement du carbone doit être vu comme un avantage, mais il ne doit pas être le moteur. Les Bénéfices de la restauration/ agroforesterie, notamment la santé des terres et des sols, la productivité, les produits, etc. sont bien plus cruciaux. On doit aussi respecter l'équité des paiements du carbone et la manière dont ils sont distribués - cela exacerbe-t-il les inégalités et les paiements peuvent-ils encourager les plantations d'espèces exotiques plutôt que les systèmes mixtes avec des espèces indigènes ? Il y a moyen d'intégrer les paiements du carbone comme un mécanisme au bénéfice des communautés, mais cela doit être très soigneusement planifié.

Les modèles de conseil de Reverdir l'Afrique

Mieke Bourne Ochieng, Reverdir l'Afrique

Trois modèles de conseil ont été favorisés au cours du programme Reverdir l'Afrique afin d'atteindre toutes les communautés:



1 Formation des Formateurs: formation directe des agriculteurs et travail avec les agents de vulgarisation du gouvernement.



2 Modèles de conseil d'Agriculteur pilote à agriculteur ou d'agriculteur à agriculteur pour atteindre plus de monde au sein des communautés.



3 Organisations basées sur les communautés ou démarches de mise à échelle basées sur les réseaux communautaires tels que groupes d'épargne, confessionnels, tournois de foot et associations communautaires forestières.

ÉTUDE DE CAS

Élargir la plantation d'arbres au Rwanda au travers de groupes de base communautaire

Felix Mulindangabo, World Vision Rwanda

Plus de 9,5 million de plantules d'arbres à usages multiples et fruitiers ont été plantées en quatre ans dans l'ensemble du Rwanda par Reverdir l'Afrique. En conséquence, de nombreux emplois ont été créés, notamment dans la gestion des pépinières.

L'extension de la plantation d'arbres au Rwanda a pu se réaliser en:

- **Coopérant avec 63 groupes ou coopératives d'agriculteurs..**
- **Recrutant, formant et soutenant un total de 512 agriculteurs communautaires pilotes** afin qu'ils élargissent leurs pratiques de reverdissement dans leurs communautés par des services de vulgarisation touchant d'autres agriculteurs..
- **Créant trois Centres de Ressources Rurales (RRC)** qui forment des hubs de savoirs pour les agriculteurs et fournissent du matériel de plantation de qualité et des opportunités d'affaires.



Le chef d'une pépinière coopérative locale au Rwanda remet une plantule à un agriculteur de pointe. La pépinière fait part d'un des 'Centre de Ressources Rurales' créé par Reverdir l'Afrique servant de point focal de formation, développement de compétences, apprentissage entre agriculteurs et production de plantules.



Des Enclos-Exclos pour restaurer l'écosystème et renforcer les moyens de subsistance en Éthiopie

Malefia Tadele, Catholic Relief Services

Les clôtures d'exclusion constituent la principale stratégie de restauration du paysage en Éthiopie pour atteindre l'objectif ambitieux de réhabiliter 22 millions d'hectares de terres dégradées dans le cadre du Défi de Bonn et de l'AFR 100. Les exclos sont des zones soustraites aux interférences humaines et animales pour réhabiliter les terres communales dégradées. La conservation des sols et de l'eau, la régénération naturelle assistée et les plantations enrichissantes sont également menées dans les exclos pour soutenir la restauration.

La démarche pour créer les exclos comprend les étapes suivantes:

- Consultation des communautés pour sensibiliser et mobiliser l'adhésion
- Organisation des communautés en groupements coopératifs pour faciliter le processus de délivrance des certificats d'utilisation des sols
- Délimitation des sites et renforcement des capacités en matière de pratiques de restauration telles que la régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA), la gestion des arbres et les pratiques sylvicoles
- Rédaction des statuts définissant les rôles et les responsabilités des partenaires et les pénalités à payer en cas de violation
- Élaboration des plans de gestion et d'affaires en consultation avec les communautés

RÉSULTATS POSITIFS

- ✓ **Plus de 110 000 hectares de terres communales dégradées** délimitées et converties en zones d'exclos dans les régions d'Éthiopie de l'Oromia, Tigré et Aramaya en 4 ans.
- ✓ **Couvert végétal amélioré** par les plantations d'enrichissement et la régénération naturelle.
- ✓ **Hausse de la diversité d'espèces.**
- ✓ **Fourniture améliorée de services écosystémiques** ex. fourniture de fourrage et de bois de chauffage et moindre érosion du sol.
- ✓ **Création d'incitations à restaurer les sols par les filières du bois comprenant** la production de plantules, l'apiculture et les vergers qui ouvrent des possibilités d'emploi, surtout pour les jeunes.

ÉTUDE DE CAS



Application et adoption de la régénération naturelle assistée au Sénégal

Anna Daba Ndiaye, World Vision Sénégal

La régénération naturelle gérée par les agriculteurs (RNGA) fut déployée à travers deux stratégies : directement par la formation et indirectement en influant sur d'autres acteurs. L'équipe du projet sélectionna et forma aux bonnes pratiques agroforestières 48 facilitateurs, qui à leur tour formèrent 45 agriculteurs pilotes. Ces derniers suivirent ensuite une formation dans leurs propres villages et ceux d'alentour. Les autorités administratives et territoriales s'impliquèrent dans ce processus, qui se fit en collaboration avec les services techniques.



L'ADOPTION DE LA RNA (RÉGÉNÉRATION NATURELLE ASSISTÉE)

- Re-formation et missions de supervision technique auprès d'agriculteurs déjà formés
- Large communication et programmes de sensibilisation à la RNA par des émissions radio, programmes vidéo et caravanes d'information /sensibilisation qui permettent de diffuser l'approche
- Visites d'échanges inter-zones création de zones de pâturage dédiées
- Diversification des pratiques incluant le semis direct, la plantation et l'introduction de meilleures variétés qui soutiennent la cohésion entre agriculteurs et éleveurs
- Utilisation de meilleurs fourneaux de cuisine pour réduire l'abattage d'arbres

Suivi Evaluation et Enseignement (SEE)

Tesfaye Woldeyohanes, CIFOR-ICRAF

Les activités et démarches de Suivi, Evaluation et Enseignement de Reverdir l'Afrique comprennent:

- **Une théorie entière du changement** a été élaborée pour le programme.
- Une approche d'**évaluation de l'impact** total a été créée pour le programme.
- **Modèle d'évaluation d'impact par étapes**, dans lequel les villages sont répartis de manière aléatoire soit dans des groupes de traitement, soit dans des groupes de contrôle, ce qui permet de mesurer l'impact.
- **La collecte des données par ménage** fut déployée au travers d'enquêtes auprès des ménages, d'entretiens avec des informateurs clés au sein des villages et d'entretiens individuels avec des informateurs experts clés. Une enquête de base fut menée en 2018, puis les enquêtes de suivi. Des enquêtes finales sont en cours au Kenya et au Sénégal, et déjà achevées au Rwanda, en Éthiopie et au Ghana

Les Changements dans l'Index de l'Action de Reverdissement et ses dimensions incluent:

- a. La Hausse notable des quatre dimensions de l'indice, c-à-d. ampleur de la pratique, intensité de la pratique, diversité de la pratique et équité intra-ménage.
- b. La visibilité a fortement augmenté et davantage d'agriculteurs s'impliquent dans des pratiques de restauration des terres comparés à la base de référence.
- c. L'implication et le rôle des femmes ont augmenté dans l'agroforesterie, en particulier au Ghana.
- d. La modélisation des gains espérés à plus long terme en matière de revenu agricole total pour les agriculteurs, ainsi que la triangulation et le perfectionnement des résultats par télédétection, sont actuellement en cours.

RÉSULTATS POSITIFS

Les résultats des enquêtes de clôture au Rwanda, en Éthiopie et au Ghana ont révélé ce qui suit sur la performance du programme:

- ✓ **Une hausse notable du nombre de ménages** couverts par les différents modèles de soutien-conseil au cours des quatre dernières années, surtout au Ghana, avec un chiffre accru de 64%.
- ✓ **Les ménages reçurent une aide externe pour reverdir**, surtout pour planter des arbres, leur entretien, leur gestion et la RNGA. Les principales aides provenaient des services de vulgarisation du gouvernement, des projets/ONG, des agriculteurs pilotes et des dirigeants locaux.
- ✓ Une forte hausse de la proportion de ménages pratiquant diverses actions de reverdissement a été obtenue: +46% d'arbres plantés au Rwanda, hausse de 36% de l'adoption de la RNGA au Ghana et hausse de 13% de l'adoption de la RNGA en Ethiopie.





SESSION 2: Reverdifier l'Afrique et le partenariat sciences -pratiques-politiques

Il est capital d'intégrer les données issues de la science et de l'expérience pratique pour améliorer la planification, la conduite et la réalisation des changements nécessaires dans l'environnement politique. Cette session a étudié comment les communautés, gouvernements, chercheurs et partenaires de développement ont collaboré. Des exemples d'intégration de données scientifiques provenant de sources multiples ont été fournis, ainsi que la manière dont les partenaires ont suivi, promu l'apprentissage et amélioré le programme au fur et à mesure.

MESSAGES CLÈS

- ★ **Un partenariat solide** entre gouvernement, communautés, acteurs du développement, chercheurs et bailleurs de fonds est fondamental et exige d'être nourri.
- ★ Apporter à l'agenda tant mondial que local **les sciences, la recherche, les preuves et le suivi** accélère l'effet sur le terrain.



Intégrer les données et les pratiques dans la gestion adaptative: Le rôle des Missions Conjointes de Réflexion Formative (MCRF)

Dr. Constance Neely, SHARED Decision Hub, CIFOR ICRAF



Le programme Reverdir l'Afrique est complexe, avec de multiples exécutants soutenant des composantes scientifiques visant à améliorer un environnement politique favorable dans huit pays. Aussi les Missions Conjointes de Réflexion Formative (MCRF) ont-elles été conçues comme **un processus d'engagement ferme basé sur la méthodologie SHARED pour inclure les expériences et les données directement dans les cycles de planification annuels du programme**. Ces missions réunissent divers partenaires, tels que des praticiens, scientifiques, décideurs et agriculteurs, afin de réfléchir à et d'intégrer aux politiques et aux pratiques, des sources de données multiples (c-à-d. l'expérience pratique et les preuves scientifiques) pour un impact majeur.

Une MCRF comprend des visites de terrain; la consultation de données interactives et un mur d'expériences; une réflexion sur le déploiement, l'élargissement et l'exploitation; l'influence sur les politiques.

Les aspects clés d'une MCRF sont: établir un lieu neutre; structurer le dialogue pour une meilleure compréhension; monitorer et renforcer les relations en collaborant au projet. La MCRF est une approche redimensionnable applicable à d'autres contextes.



La recherche dans le domaine du développement n'a rien de nouveau mais, au delà de l'ampleur et de l'échelle singulière de Reverdir l'Afrique, le plus remarquable c'est l'approche SHARED et le fait de nous avoir rassemblés en tant que partenaires égaux dans les divers pays et à l'intérieur de chacun d'entre eux. L'engagement SHARED nous a permis de comprendre ce qui a vraiment de l'impact. //

–Olaf Westermann (Conseiller technique senior sur le changement climatique et la gestion des ressources naturelles, Catholic Relief Services)

RÉSULTATS POSITIFS

- ✓ Apprentissage thématique inter-pays et événements/visites d'échange
- ✓ Soutien à un modèle de mise à échelle ajusté au Sénégal
- ✓ Diversification des variétés d'arbres au Rwanda
- ✓ Meilleure adoption de l'app Reverdir l'Afrique
- ✓ Aide technique ciblée



Rapprocher la recherche scientifique et les savoirs des citoyens

Dr. Leigh Winowiecki and Dr. Tor Vågen, CIFOR ICRAF

Rapprocher la recherche scientifique et les savoirs des citoyens renforce la participation des agriculteurs et des parties prenantes à la restauration des terres. Cette collaboration permet aussi d'intensifier la collecte de données et de mieux comprendre combien la restauration est efficace.

En combinant les outils de recherche scientifique, tels que le **Cadre de surveillance de la dégradation des terres (CSDT)**, et les outils de savoirs citoyens, tels que l'**application Regreening Africa**, on peut cumuler les avantages des deux. Par exemple, les avantages du suivi systématique confère de la cohérence aux comparaisons des sites, aident à comprendre l'impact à long terme, permettent de créer des modèles de prédiction solides et d'évaluer les divers éléments de la santé des sols. D'un autre côté, les savoirs des citoyens complètent les boucles d'apprentissage, encouragent la participation et le co-apprentissage, permettent d'augmenter la collecte de données et contribuent à enrichir une base de données précieuse pour les chercheurs.

Le CSDT est un cadre de surveillance sur le terrain permettant d'évaluer et de surveiller de manière cohérente la santé des terres dans divers paysages.

L'application Reverdir l'Afrique aide à générer des données de terrain sur la mise en œuvre, permettant de suivre plus aisément les évolutions du reverdissement puis d'identifier les pistes pour améliorer la santé des terres. Elle aide à consolider les données recueillies par le programme Reverdir l'Afrique dans les différents pays.

L'App compte un total de 159 000 agriculteurs inscrits depuis 2019.

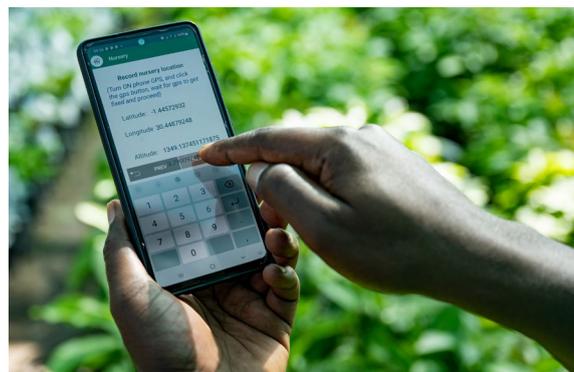
QUESTIONS DU PUBLIC

Q: L'App Reverdir l'Afrique est-elle gratuite?

A: Oui c'est gratuit. Elle est disponible sur Google Play Store - à ce jour pour Android uniquement.

Q: Quelle est la précision des données pédologiques obtenues par satellite ? Avez-vous relevé des données pédologiques au sol pour étayer vos résultats ?

A: Par le cadre de surveillance de la dégradation des terres (CSDT), nous collectons des échantillons de sol à des endroits géoréférencés (de fait, sur 160 parcelles par site). Nous utilisons ces données pour développer des cartes fiables du carbone organique du sol.



L'initiative de Restauration du Nord au Ghana

Edward Akunyagra, World Vision Ghana

L'Initiative de Restauration du Nord du Ghana (NRI) a été créée pour restaurer les terres fortement dégradées au nord du Ghana. Elle a pour but de créer une plateforme pour étendre les pratiques de restauration réussies dans les paysages du nord du Ghana et de servir d'héritage durable pour le projet.

La démarche menée pour établir le NRI a impliqué un engagement à différents niveaux et la collecte de données. Pour ce faire, des forums de parties prenantes ont été organisés au niveau des districts, des régions et national et des données ont été collectées par le biais de groupes de discussion et d'entretiens avec des informateurs clés. Les résultats de l'analyse des données furent ensuite diffusés auprès des parties prenantes pour commentaires.

Une démarche transformative fondée sur le genre a été adoptée pour mettre œuvre la NRI. Elle vise à sensibiliser aux rôles et aux normes de genre, à revoir la répartition existante des ressources, des décisions et des tâches, à traiter les relations de pouvoir entre les femmes et les autres et enfin à déceler les changements de normes et de comportements. Les principaux résultats espérés sont l'amélioration de l'accès des femmes aux terres agricoles fertiles, le rééquilibrage des tâches ménagères, une plus grande participation des femmes aux décisions du ménage et l'amélioration des relations au sein du ménage.



QUESTION DU PUBLIC

Q: Quels sont les causes clés de la dégradation des paysages au Ghana?

A: Les causes sous-jacentes et moteurs de la dégradation des terres au Ghana sont variées et comprennent diverses pratiques d'utilisation non durable des terres comme la combustion de charbon de bois et les feux.

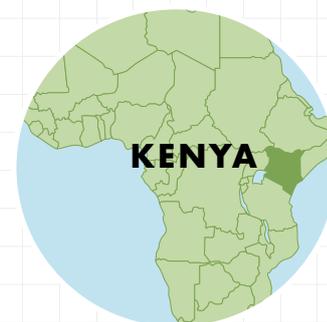
Mouvement de Restauration des Paysages au Kenya

Laura Mukhwana, CIFOR-ICRAF

La conférence nationale sur l'expansion de la restauration des paysages kenyans a été déterminante pour créer le "mouvement de la restauration" au Kenya. Celle-ci propulsa le mouvement par une série de six webinaires thématiques pré- conférence et fournit aux parties prenantes, dans l'espace de restauration, un lieu pour se réunir, élaborer une feuille de route et convenir d'actions clés. Parmi celles-ci figure la création de groupes d'action autour des diverses thématiques de la conférence. Les groupes d'actions sont au cœur du mouvement de restauration du Kenya. Ils rassemblent plus de 100 organisations pour travailler ensemble à intensifier la restauration.

Les résultats majeurs du mouvement de restauration sont :

- Création de **sept groupes d'action** se réunissant régulièrement et dans lesquels figurent environ 100 organisations.
- **Événements de renforcement des compétences** pour les jeunes, les femmes et les organismes confessionnels.
- **Mise en valeur du leadership des femmes dans la restauration:** Webinaires en hommage aux femmes dans la restauration, networking, campagnes sur les réseaux sociaux.
- Une stratégie pour reverdir sur une base confessionnelle au Kenya est créée ainsi qu'un appel à l'action pour mobiliser les communautés de croyants.
- Création d'un **Cadre National du Suivi de la Restauration des paysages.**



KEY LESSONS

Six leçons clés et éclairages du mouvement kenyan peuvent être réproduits:

- 1 Pousser continuellement les gens à rejoindre le mouvement** avec des messages clés efficaces formulant les objectifs du mouvement;
- 2 Identifier et répondre aux possibilités politiques;**
- 3 Mettre en place des structures pour mobiliser et organiser** comme les réseaux et médias sociaux (opportunités), groupes/sections, etc.;
- 4 Identifier des leaders passionnés** acquis à la cause qui peuvent motiver les autres à participer au mouvement; et
- 5 Mobiliser les ressources pour la poursuite du mouvement.**



SESSION 3: Mesures d'incitation économique et politique

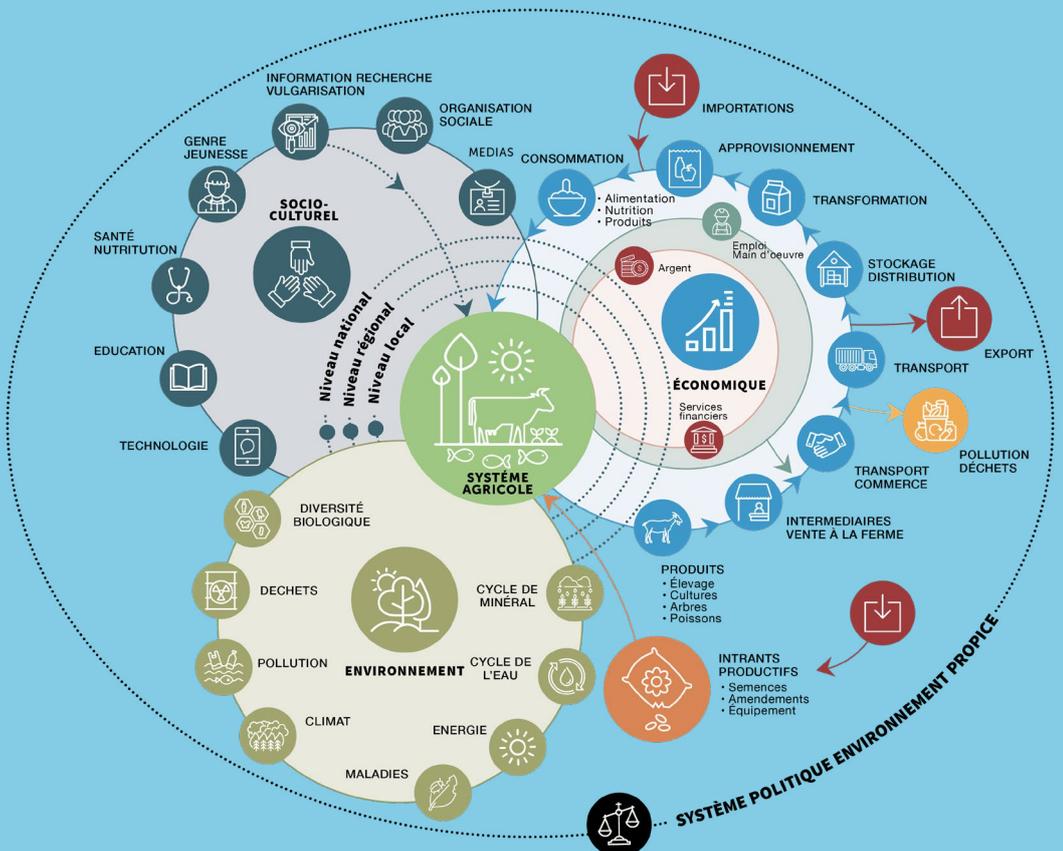
On sait que les mesures d'incitation sont un moteur essentiel de la restauration des paysages et sont la clé de toute transition durable de l'utilisation des terres. Au final, ce sont les agriculteurs et les pasteurs qui apportent le changement sur le terrain et il est important qu'ils perçoivent leurs avantages à participer aux initiatives de restauration. Cette session a exploré deux exemples de filières ayant été ciblées par le programme, ainsi que des cas où le recours aux décideurs politiques a facilité l'adhésion aux pratiques et où les droits d'utilisation des arbres ont été améliorés.

Il existe diverses formes d'incitations, mais les éléments cruciaux sont liés aux moyens de subsistance, aux avantages économiques, à la propriété et aux droits fonciers. Cette session s'est axée sur les incitations et les méthodes d'engagement qui favorisent la restauration des terres.

Constance Neely (CIFOR ICRAF) rappela d'abord aux participants combien les systèmes et leurs interconnexions touchent tous les secteurs, toutes les parties prenantes à toutes les échelles. Elle insista sur la nécessité de visualiser les terres agricoles et les pâturages avec leurs gestionnaires en plein milieu. L'agriculture dans les systèmes pastoraux est fonction de leurs écosystèmes et est soutenue par des pratiques de production et des filières à différentes échelles ; il en résulte qu'à chaque étape, les moyens de subsistance sont tributaires d'un environnement favorable.

MESSAGES CLÈS

- ★ Les incitations équitables motivent et sont bénéfiques pour ceux qui se lancent dans la restauration .
- ★ Les filières ayant des avantages économiques et les politiques créant un environnement favorable sont deux éléments incitatifs auquel il faut être attentif .



La démarche de Reverdir l'Afrique concernant les filières

Dr. Sammy Carsan, CIFOR-ICRAF

Les **filières arboricoles** sont importantes car elles offrent des débouchés commerciaux accessibles, notamment aux femmes rurales et favorisent la sécurité alimentaire. Ces filières offrent des chances de croissance et incitent à investir dans l'agriculture, l'agroforesterie et la restauration des terres.

Les filières arboricoles (ex. noix de Karité) s'élaborent par les étapes suivantes:

- Évaluer et cartographier les acteurs de la filière
- Traiter les goulots d'étranglement et les difficultés comme les prairies-parcs vieillissant et les ressources dégradées, ainsi qu'apporter une aide technique telle que la fourniture de germoplasme et de variétés, etc.
- Aider à l'organisation/ l'action collective par des études de diagnostic et priorisation, soutenir les

regroupements commerciaux, aider au négoce, développer le soutien aux affaires et former au marketing et développement

- Mobiliser le soutien et les apprentissages en tissant des liens avec les forums nationaux, en se raccordant aux priorités nationales, en diffusant des émissions de radio, en tenant des foires locales, etc.
- Marketing et diversification

Les leçons tirées de la création de filières de la noix de karité soulignent le besoin de plans de restauration pour obtenir les produits récoltés sur l'arbre et de planifier la durabilité commerciale pour ces produits, ainsi que leur diversification, qui est indispensable en raison de leur caractère saisonnier.



Reverdir l'Afrique soutient la filière apicole au Rwanda.

ÉTUDE DE CAS



Au Kenya la filière de l'avocat s'appuie sur des données

Brian Musya Wambui, World Vision

Le modèle de culture contractuelle de l'avocat a été utilisé pour recruter des agriculteurs dans la filière de l'avocat. Ce modèle prévoit la signature d'un contrat avec de petits exploitants pour planter des avocats destinés à l'exportation, chacun devant planter au moins 40 plantules d'avocatier. Ces plantules sont fournies à crédit avec des services de vulgarisation gratuits. Un débouché pour les fruits est aussi garanti par un accord contractuel avec les agriculteurs.

Le programme Reverdir l'Afrique s'est associé avec Habex Agro Processing Ltd pour promouvoir les filières de l'avocat dans les comtés kenyans de Baringo et Elgeyo Marakwet. Le projet s'appuie sur l'expertise commerciale d'Habex en cueillette d'avocats et incite davantage d'agriculteurs à intégrer la production d'avocats pour diversifier la productivité de leur exploitation. Il a recensé, mobilisé les agriculteurs et renforcé leurs capacités et les a mis en relation avec Habex, qui les a aidés en fournissant des graines d'avocatier de grande valeur, des services de vulgarisation et un marché garanti pour les fruits produits.

La culture de l'avocatier, un arbre fruitier polyvalent, contribue à restaurer des sols dégradés tout en favorisant la valeur nutritionnelle des ménages. À long terme, elle améliore les revenus des agriculteurs et rend service à l'écosystème.

KEY OUTCOMES

- ✓ 3 000 agriculteurs ont été mobilisés et formés à cultiver l'avocat, parmi eux 2 300 furent recrutés dans le modèle de culture contractuelle dans les comtés de Baringo et Elgeyo Marakwet
- ✓ 92 000 avocatiers furent établis sur une surface estimée de 1 150 acres
- ✓ Résultat annuel: 100 000Kg
Revenu: KES 5 millions, deux chiffres prévus à la hausse car la plupart des arbres sont encore en phase de croissance et maturation à ce jour

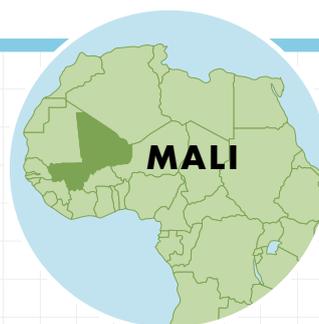
ÉTUDE DE CAS

La filière du Karité au Mali

Souleymane Fassoum Doumbia, Oxfam

La démarche du Mali pour promouvoir les filières agroforestières avec Reverdir l'Afrique s'articule autour des éléments suivants:

- **Une étude diagnostique selon l'approche ADM (Analyse et développement du marché) qui a répertorié les produits forestiers non ligneux (PFNL).** Des PFNL prioritaires furent choisis pour recenser les acteurs, évaluer leurs capacités et identifier les contraintes liées au développement des filières agroforestières dont celles du karité. Pour le karité, les contraintes révélées étaient le vieillissement des parcs de karité; la faible organisation des acteurs du secteur; un accès au marché et au crédit insuffisant ou compliqué.
- **L'organisation et la structuration des acteurs** identifiés en une société coopérative de transformation et de commercialisation.
- **Renforcement des capacités techniques et matérielles des coopératives** par la formation sur les parcours techniques pour transformer le beurre de karité et par la promotion de l'entrepreneuriat. Formation entrepreneuriale axée sur des sujets tels que les coopératives, la gestion administrative du stock, la comptabilité simplifiée, et l'élaboration de business plans pour faciliter le développement de coopératives.
- **Fourniture d'équipement de transformation** (installation d'unités de transformation multifonctionnelles et équipements de base comme les cuves, les bidons, les pots, les bacs d'emballage, dispositifs pour se laver les mains, etc.).
- **Relier les coopératives aux fournisseurs de services financiers** et aux acheteurs potentiels.



RÉSULTATS CLÉS

- ✓ Davantage de femmes engagées à reverdir en effectuant des semis de karité
- ✓ Sensibiliser chaque femme bénéficiaire du projet pour qu'elle plante un karité
- ✓ Démarche de plaidoyer pour assurer l'acquisition de terres dédiées aux activités de karité
- ✓ Les activités de transformation et vente ont permis aux groupes d'engranger plus de 20 millions de francs CFA



Démarche d'engagement politique dans le cadre de Reverdir l'Afrique

Dr. Mawa Karambire, CIFOR-ICRAF

Le programme Reverdir l'Afrique utilise la **méthode SHARED, un processus d'engagement des parties prenantes structuré et fondé sur des données probantes** pour influencer les politiques et les pratiques. Il s'agit d'une démarche d'engagement politique ciblée, inclusive et fondée sur des preuves, qui renforce la cohérence et permet d'obtenir de meilleurs résultats dans la restauration des terres. Les étapes clés de cette démarche figurent ci-dessous.

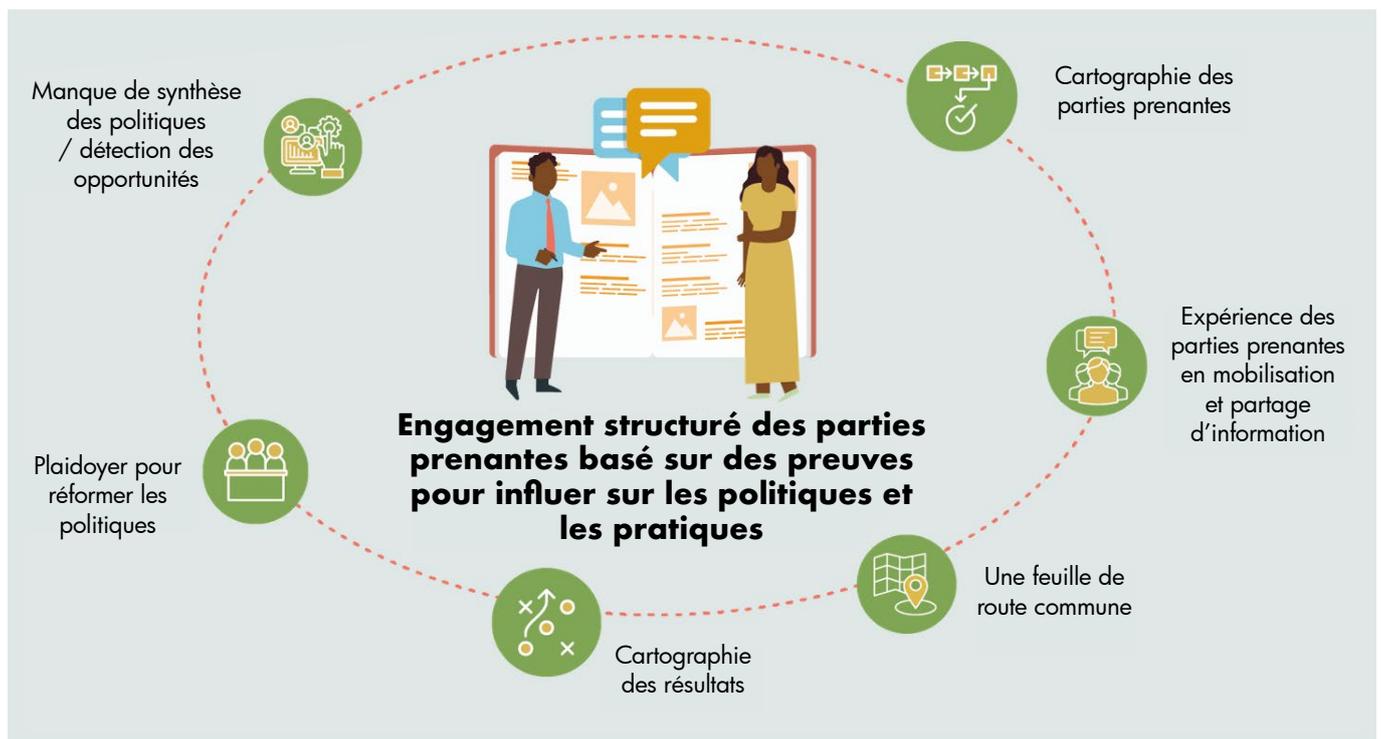
L'engagement politique a été réalisé de diverses manières, à la fois virtuelles et en personne, en utilisant des événements d'apprentissage multi-équipes et nationaux axés sur des sujets spécifiques promouvant le changement, et en organisant des ateliers SHARED visant à rapprocher la science, la politique et la pratique.

Parmi les exemples d'engagement politique réussi dans le cadre du programme Regreening Africa, citons l'initiative de restauration du nord du Ghana (NRI), les corridors de transhumance au Sénégal, le décret sur la Régénération Naturelle Gérée par les Agriculteurs (RNGA) au Niger et le développement de stratégies agroforestières en Éthiopie et au Kenya.

QUESTION DU PUBLIC

Q: Malgré ces années d'efforts pour soutenir les activités de restauration – pourquoi est-il encore difficile de mobiliser pour restaurer le paysage ?

A: Un facteur clé a été le fonds insuffisants pour soutenir les efforts à long terme et le manque de soutien politique. La mise à échelle durable de la restauration des terres exige un ensemble de mesures politiques favorables .



Décret RNGA au Niger

Boube Chayaya AbdoulKadri, CARE

La RNGA est une technique alternative de restauration des terres qui intègre les arbres dans les systèmes de production agro-pastoraux. La RNGA au Niger est soutenue par la clause de Art. 2 de la loi 2004-040 sur le régime forestier, qui reconnaît les parcs agroforestiers comme faisant partie intégrante du patrimoine commun du pays et souligne l'importance pour les propriétaires de champs de bénéficier de la récupération des arbres forestiers résultant de la régénération naturelle assistée. Ce décret résulte d'un plaidoyer mené par divers acteurs conformément au processus d'engagement politique du programme Reverdir l'Afrique.

Le décret stipule ce qui suit:

- Le propriétaire du champ a le droit de placer, entretenir, planter et exploiter les arbres de son choix, dans le champ soumis aux mesures de protection de l'environnement et au respect des droits de tiers.
- Le droit de récolter tout produit ou sous-produit d'arbres clôturés ou greffés ou de tout arbre entretenu revient au propriétaire.
- Nul ne peut abattre, élaguer ou tailler un arbre sans l'autorisation du propriétaire. D'autres personnes peuvent cependant faire paître sans couper ou tailler. Cela permet de prévenir les conflits dans l'exploitation des ressources dans les champs sous RNGA.



DIFFICULTÉS CLÉS

Diverses difficultés sont apparues dans les pratiques requérant des règlement pour assurer la durabilité des interventions, par exemple, comment réconcilier le droit de paître avec l'impératif de l'accord du propriétaire du champ sous RNGA ? Comment assurer que le droit et les autorisations d'abattre les arbres ne soient enfreints et deviennent eux-mêmes une source de conflit?

Intégrer la RNGA aux mesures des politiques d'État dans le Pount et le Somaliland

Ahmed Mohamed, CARE Puntland; Ibrahim Mohamed Muse, World Vision Somaliland

Le Pount a intégré la RNGA et la RNGP (Régénération Naturelle Gérée par les Pasteurs dans ses politiques en suivant le processus consultatif ci-dessous:

- Consultation sur la politique avec les acteurs clés;
- Politique présentée aux décideurs du Puntland et mesures de RNGA/RNGP inscrites dans le plan national de développement;
- Les agences concernées élaborent une stratégie de mise en œuvre;
- Renforcement des capacités des fonctionnaires et des communautés sur la démarche de RNGA/RNGP;
- Début de l'intégration de la RNGA/RNGP dans les projets gérés par l'état du Punt;
- Actions de suivi et évaluation, avec mesure de l'impact sur les principales parties prenantes (bénéficiaires); et
- Obtenir l'adhésion du gouvernement fédéral et étudier comment transposer le projet.

La RNGA/RNGP a été généralisée dans diverses mesures gouvernementales du Somaliland comme la



Stratégie Nationale du Ministère de l'Environnement & Développement Rural (MOERD) pour 2021–2025 dans laquelle figure l'une des approche de restauration des terres. Le Ministère diffuse des programme radio de discussions promouvant les pratiques de RNGA/RNGP au même titre que d'autres pratiques de restauration du pays. Le Ministère forma aussi ses agents techniques parmi lesquels de nombreux sont certifiés en pratique RNGA/RNGP.

Des politiques et des lois propices ont aussi été élaborées pour soutenir les efforts de restauration, dont:

- Loi des forêts et de la conservation de la faune
- Loi de préservation de l'environnement
- Politique du Changement Climatique
- Loi de Gestion Environnementale du Somaliland

Le gouvernement du Somaliland mena aussi des conférences consultatives sur la protection environnementale et le préservation de la biodiversité dans cinq régions du Somaliland dans lesquelles des partisans de la RNGA participèrent et plaidèrent pour cette démarche.

Réflexions

INTERVENANTS

- **Dr. Dennis Garrity** (Président du C.A. de l'Alliance mondiale EverGreening)
- **Olaf Westermann** (Conseiller technique senior sur le changement climatique et la GRN, Catholic Relief Services)
- **Elvis Tangem** (Coordinateur Commission de l'Union africaine pour l'initiative de la Grande Muraille Verte)
- **Irene Kibon** (Coordinatrice du projet Reverdir Homa Bay par la RNGA, World Vision Kenya)
- **Niclas Gottmann** (Chargé de mission, terres et environnement, EC)
- **Milton Oboka** (Co-Fondateur et Directeur Exécutif de One Vision Kenya et Coordinateur Jeunes du Programme Devolution and Climate Change Adaptation)

// **Le bénéfice final du programme Regreening Africa ne peut encore s'observer aujourd'hui ; il ne pourra être observé qu'à l'avenir, lorsque les ondes de Regreening Africa continueront à se propager dans toute la région et au-delà.**

//



Dr. Leigh Winowiecki présida le panel final, présentant les messages clés venant des multiples perspectives des parties prenantes.

Au vu de votre longue histoire et de votre lien profond avec Reverdir l'Afrique, qu'est-ce qui vous a le plus surpris et comment ces leçons peuvent-elles être intégrées dans de nouvelles initiatives visant à étendre la restauration des paysages ?



DR. DENNIS GARRITY

Dr. Garrity souligna diverses bonnes surprises qu'il a rencontrées en mettant en œuvre le programme, à savoir :

- Comment le programme a été coordonné et devint un brillant exemple de la manière dont des initiatives régionales efficaces de restauration des terres peuvent être gérées pour assurer un réel impact.
- Le partenariat agricole Evergreening conçu dès l'origine du projet a beaucoup contribué à son succès. Notamment dans la manière transparente dont les organismes chefs de file et les partenaires de mise en œuvre furent sélectionnés et dans la mobilisation des membres associés, tels que Catholic Relief Services, World Vision, Oxfam et bien d'autres.
- Une autre surprise agréable à quelle point l'intérêt mondial pour la restauration des terres et le soutien financier à la restauration n'a cessé de croître depuis le début de ce programme.
- Le processus de la Convention-cadre des Nations unies sur le changement climatique (COP) a permis de mobiliser l'engagement de milliers d'entreprises dans le monde entier à investir dans la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre et à acheter des crédits carbone de restauration pour combler le déficit.
- L'Alliance mondiale EverGreening s'est très vite développée à la suite du partenariat initial d'Evergreen Agricultural jusqu'à regrouper 71 organisations membres, ce qui nous a permis d'élargir notre mission et d'unir la communauté mondiale des ONG afin de poursuivre des programmes de restauration massive des terres, en nous appuyant sur les enseignements de Reverdir l'Afrique.
- L'alliance a pu lancer un nouveau programme succédant à Reverdir l'Afrique, qui vise à restaurer 2 millions d'hectares de terres dégradées en Afrique orientale et australe.

Quels sont les trois mots qui résument le mieux Reverdir l'Afrique et pourquoi ?



OLAF WESTERMANN

- 1 Partenariat:** Ceci est essentiel pour tout ce que Reverdir l'Afrique a fait. Réunir tous les partenaires, non seulement pour développer la recherche, mais aussi pour amener des organisations concurrentes à travailler ensemble et à créer le capital social nécessaire.
- 2 Apprentissage:** Construire un développement fondé sur des preuves est fondamental pour obtenir un impact à grande échelle. C'est le principe de base de Reverdir l'Afrique. Les ateliers conjoints de réflexion et d'apprentissage ont été cruciaux pour que toutes les parties prenantes se réunissent et apprennent ensemble.
- 3 Intégration:** L'une des forces clés du programme tient à l'intégration des personnes, de la recherche et du développement, et de nombreuses pratiques différentes telles que la Régénération Naturelle Gérée par les Agriculteurs et le reverdissement avec d'autres pratiques spécifiques au contexte afin d'avoir un impact maximal.



Construire un développement basé sur des données est vraiment crucial pour la mise à l'échelle. C'est le principe fondamental de Reverdir l'Afrique. //

Quels éléments de Reverdir l'Afrique vous semblent les plus utiles pour soutenir les efforts de mise à l'échelle et de suivi de l'initiative de la Grande Muraille Verte ?



ELVIS TANGEM

Reverdir l'Afrique fait déjà tant pour mettre en œuvre l'initiative de la Grande Muraille Verte! Les mesures prises dans le cadre de Reverdir l'Afrique sont en elles-mêmes très importantes pour la Grande Muraille Verte. De plus, les efforts faits pour tirer parti des synergies, soutenir la collaboration et partager les informations sont très précieuses pour l'initiative de la Grande Muraille verte.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde étrange. Les gens veulent revenir à l'essentiel et la restauration est l'un des piliers de notre vie. C'est un moment propice pour ce qui touche à la restauration en termes de cadres et de politiques subnationaux, régionaux et continentaux. De plus, c'est le moment idéal pour prendre conscience qu'il faut restaurer, s'adapter, atténuer et que ces actions capitales peuvent apporter des solutions aux problèmes mondiaux que nous connaissons aujourd'hui.

Quels sont les principaux enseignements et leçons tirés de l'association réalisée par Reverdir l'Afrique entre la science, le développement et la politique gouvernementale ? Qu'y a-t-il d'unique dans ce partenariat et comment le projet bénéficie-t-il de la combinaison de ces différents acteurs ?



IRENE KIBON

Grâce au programme Reverdir l'Afrique, World Vision a développé des partenariats et renforcé ses réseaux. Ce fut une démarche stratégique, car elle contribue de manière significative à réaliser les grands chantiers de développement de World Vision.

Les leçons clés tirées jusqu'à présent sont les suivantes:

- **Le partenariat a permis d'accélérer les politiques et le plaidoyer**, notamment en plaidant pour la création d'un cadre national et régional permettant de créer une politique favorable.
- **Le partenariat a favorisé l'intégration.** Celle-ci a minimisé le gaspillage des ressources, permis d'éviter les responsabilités en doublon, et aidé les partenaires à recourir aux structures existantes et à l'expertise technique. Ceci comporte une coopération en recherche scientifique.
- **S'associer aux communautés et à d'autres partenaires de développement** a renforcé la synergie et l'autonomisation.
- **Les possibilités de financement.** Avec les bons partenariats et réseaux, nous sommes mieux placés pour accéder aux financements nécessaires pour promouvoir la gestion de l'environnement, lutter contre le changement climatique et renforcer la résilience aux catastrophes.

//
Avec de bons partenariats et de bons réseaux, nos chances sont meilleures de trouver et d'attirer davantage de financements qui serviront à assurer et promouvoir la gestion de l'environnement, à lutter contre le changement climatique et à renforcer la résilience aux catastrophes.
 //



Citez une ou deux des leçons les plus importantes que des donateurs comme l'Union européenne peuvent tirer d'une initiative comme Reverdir l'Afrique ?



NIKLAS GOTTMAN

Il faut s'assurer que dans ces programmes, les donateurs et les partenaires sont **bien ancrés dans les contextes locaux et considèrent les politiques locales comme le point de départ**, car il s'agit d'ensembles de règles établies sur la base desquelles les donateurs doivent travailler.

Reverdir l'Afrique a montré qu'un partenariat est absolument crucial. Même avec nos différences, nous essayons vraiment de mettre tout le monde autour de la même table et de dégager des solutions durables.

Du point de vue de l'UE en tant qu'organisation donatrice, il est encourageant d'observer l'effet de levier normalement envisagé, avec le peu d'argent dont nous disposons, pour créer un mouvement et générer un impact significatif.

//

Il faut voir comment nous pouvons créer un horizon temporel plus long. La nature a besoin de plus de temps que le cycle normal d'un projet et, parallèlement, les relations humaines prennent du temps à se construire et à se maintenir. En pensant à la durabilité en général, voyons comment allonger l'échéancier des actions que nous menons et comment nous nous engageons.

//

//

Le monde fait face à de nombreux défis, notamment ceux du changement climatique et de la dégradation environnementale, aussi est-il important d'inciter les jeunes à prendre la tête du processus et à façonner l'avenir qu'ils souhaitent vraiment. //



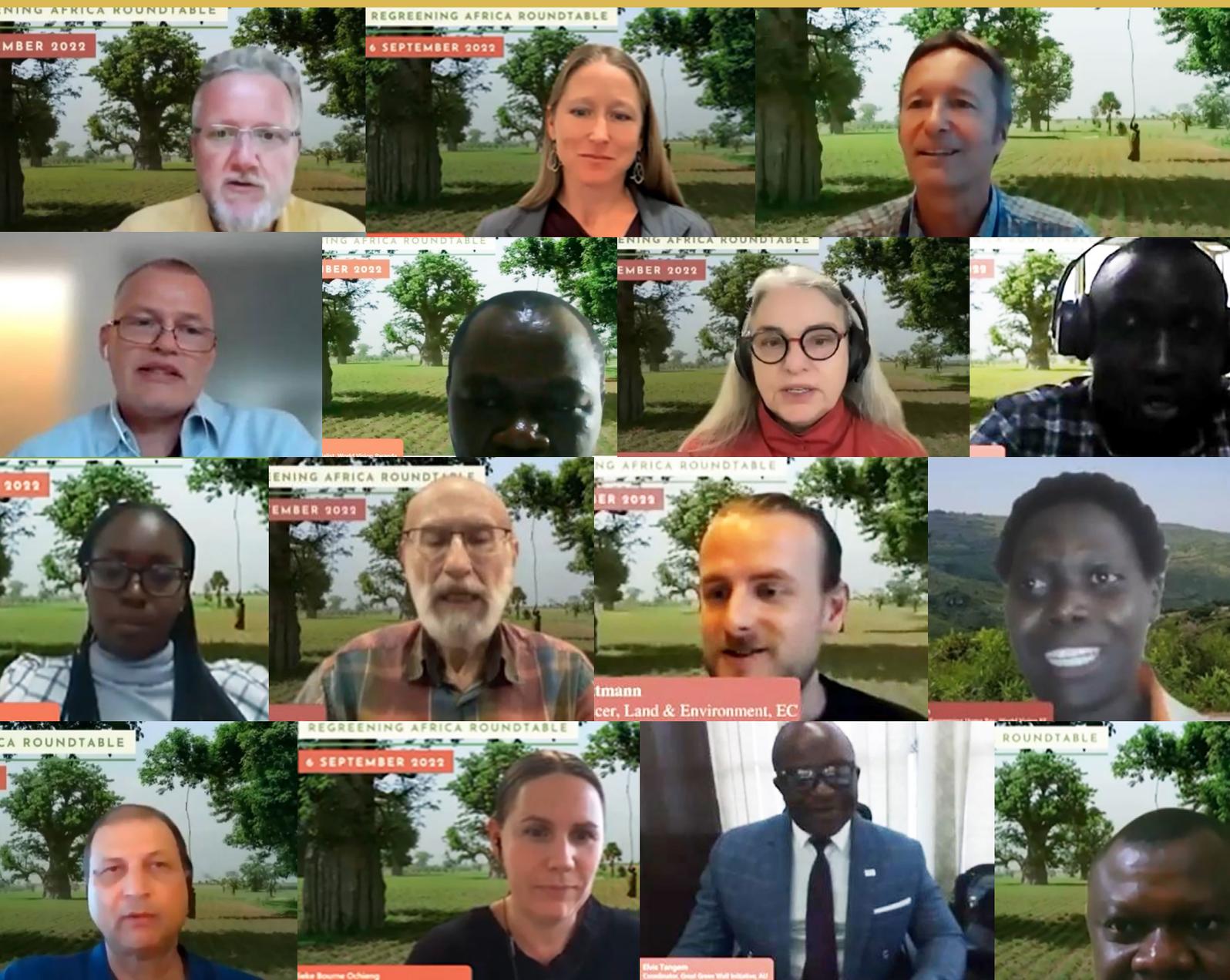
MILTON OBOKA

Il est primordial **d'impliquer les jeunes** de façons judicieuses et leur donner un lieu où affûter leurs aptitudes à diriger. Il est aussi important de saisir les occasions pouvant les aider à s'épanouir dans leur profession, voire à grandir au sein de leur organisation.

Quand on conçoit des projets ou programmes, on doit être **précis sur comment le programme va impliquer les jeunes**. Lorsque vous élaborer des programmes destinés aux jeunes, il faut se demander : Est-ce quelque chose de très stimulant pour les jeunes ? Est-ce prometteur ? Cela va-t-il renforcer leurs compétences en matière de leadership ? Cela offre-t-il de grandes possibilités de croissance ? Qui va intégrer ces jeunes ?

//

Ce programme était clairement ambitieux et tentait de faire beaucoup avec des ressources limitées. Il était très clair pour nous tous que cela ne fonctionnerait pas si l'on faisait comme d'habitude. Nous avons donc décidé dès le départ d'adopter une démarche "inhabituelle". La collaboration, l'innovation, l'adaptation, la volonté d'apprendre et, fondamentalement, la conviction que les objectifs sont réalisables, ont été les clés de la réussite du programme. //



Reverdir l'Afrique

regreeningafrica.org

 twitter.com/RegreenAfrica

 www.facebook.com/RegreenAfrica

Mieke Bourne Ochieng, Gestionnaire de programme
RegreeningAfrica@cgiar.org